70e Année. — N° 145. Le numéro : 20 centimes LUNDI 25 MAI 1925.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS { Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00 ; 6 mois, 32.00 ; 1 an, 60.00 / France et Belgique..... » 18.00 ; » 34.00 ; » 64.00 / Union postale..... » 26.00 ; » 50.00 ; » 92.00

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS { ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6. TOURCOING : 35, rue Carnot. Téléph. 87. Chèques postaux 87 Lille.

35 RUE NATIONALE LILLE

Appareillages Décoration Mercier Frres 179, rue Nationale, LILLE Lustrerie Papiers peints

Chaussures Cécil

BILLET PARISIEN

Rentrée parlementaire

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 24 MAI (Minuit).

Demain, rentrée des Chambres. Les journées qui viennent vont être occupées au Palais-Bourbon par d'importants débats où seront soulevées la question financière et la question marocaine. L'assemblée ne pourra qu'en renvoyer l'examen à la Commission des Finances.

Quel accueil le Parlement réservera-t-il à cette première tranche du plan de redressement financier établi par M. Caillaux?

A vrai dire, le Cartel n'est pas enthousiaste du tout des projets du ministre des Finances ; les socialistes, notamment, marqueront leur désapprobation à l'égard de certaines des mesures envisagées. L'augmentation des contributions indirectes rencontre une vive hostilité dans les milieux cartellistes. Il n'est pas vraisemblable toutefois que cette hostilité se traduise par un vote de défiance envers le Gouvernement, le jour où les projets Caillaux viendront en discussion publique.

L'affaire marocaine ne manquera pas non plus de susciter au Cabinet Painlevé maintes difficultés sur le front... parlementaire. MM. Renaudel et ses amis, craignant la propagande communiste qui s'exerce dans leur propre clientèle, sont décidés à créer dans l'assemblée une agitation défavorable aux opérations en cours. La lutte que soutiennent nos soldats comportera, comme toute guerre moderne, des hauts et des bas. Ces variations de la fortune seront mises à profit par les compères de la IIe Internationale pour jeter le trouble dans les esprits.

Le Gouvernement, en face de ces entreprises antinationales, devra déployer une énergie exemplaire. M. Painlevé sera-t-il l'homme inébranlable qu'impose la situation ? C'est là l'angoissante énigme de demain.

R...

Une réunion des catholiques de la Corrèze, à Tulle

Tulle, 24 mai. — Une réunion des catholiques de la Corrèze a eu lieu, à Tulle, sous la présidence de Mgr Castel.

Ce matin, à 11 heures, a été célébré, à la cathédrale, une messe pour les hommes.

L'assistance était nombreuse.

Le Père Bessières, de Toulouse, a déclaré que les catholiques ne sont pas venus à Tulle pour faire un acte de fascisme, mais pour affirmer leur foi et leur idéal chrétien. Il résume l'objet de cette réunion qui est d'exiger le droit commun intégral pour tous.

Une réunion a eu lieu ensuite.

M. Lacoste, président de l'Union départementale des catholiques a souhaité la bienvenue aux orateurs: MM. Xavier Vallat, ancien député, représentant le général de Castelnau, le chanoine Desgranges et l'abbé Bessières.

M. Vallat a constaté que les catholiques entobtenu des résultats en montrant leur force et leur nombre.

L'abbé Desgranges et le Père Bessières lui ont succédé.

Mgr Castel a remercié les orateurs et fait acclamer un ordre du jour réclamant le maintien de l'ambassade auprès du Vatican, la reconnaissance des droits catholiques, la pleine liberté d'enseignement et la protection de la famille.

LES MENÉES COMMUNISTES

Quatre arrestations à Paris pour collage d'affiches antimilitaristes

Paris, 24 mai. — Des gardiens de la paix ont arrêté, cette nuit, dans différents quartiers de Paris, des individus qui collaient des affiches antimilitaristes intitulées: « La guerre au Maroc. Le sang coule au Maroc ».

Avenue Gambetta, ils ont arrêté les nommés Laporte, âgé de 30 ans, ciseleur et Gaston Fournier, 26 ans.

Quai de Seine, deux autres individus: Achille Lanssille, 24 ans, peintre en bâtiment, gérant du journal « Le Libertaire » et de la « Revue Anarchiste », a été arrêté en même temps que Robert Patet, 30 ans, tôlier.

Ces quatre individus ont été gardés à la disposition des commissaires de police en attendant la suite donnée à l'affaire.

L'INAUGURATION AUX INVALIDES D'UN MONUMENT

à la mémoire des médaillés militaires morts au champ d'honneur

M. DOUMERGUE PRÉSIDE LA CÉRÉMONIE

Paris, 24 mai. — Cet après-midi, à 14 heures 30, a eu lieu aux Invalides, l'inauguration du monument élevé à la mémoire des médaillés militaires morts au champ d'honneur.

M. Gaston Doumergue, Président de la République, a présidé cette cérémonie.

Le chef de l'Etat, accompagné du général Lasson, était entouré des maréchaux de France parmi lesquels le maréchal Foch, président général des Associations de Médaillés, ainsi que des représentants des souverains décorés de la médaille militaire.

C'est M. Ternaux-Compans, président de la Société, qui a fait la remise du monument

Le général Duball, grand chancelier de la Légion d'honneur, a fait dans son discours un émouvant historique de la Médaille Militaire.

Le maréchal Foch et M. Painlevé, président du Conseil, ont pris ensuite la parole.

Le maréchal Foch, après avoir remercié le Président de la République, les membres du Gouvernement et les représentants des souverains alliés, a fait ressortir les services rendus pendant la guerre par les médaillés militaires.

M. Paul Painlevé à son tour, fait l'éloge de ceux qui sont morts, non seulement sur la terre de France, mais encore dans les pays lointains, dans les colonies où ils vont porter les idées civilisatrices.

Les discours terminés, le Président de la République s'avance devant le monument et en recueille un instant et il quitte les Invalides avec le même cérémonial qu'à l'arrivée.

LE DRAME terrifiant de Penmarck

27 VICTIMES 24 VEUVES ET 45 ORPHELINS

Quimper, 24 mai. — **On confirme que dans le drame de Penmarck, il y a eu vingt-sept victimes** dont sept de la barque « Berceau de **Saint-Pierre** », cinq de la barque « St-Louis», sept du canot de sauvetage « Comte et Comtesse de Foucher de Kérity Penmarck » et huit du canot de sauvetage « Léon Dufour » de Saint-Pierre.

Parmi les sauveteurs on signale l'héroïque conduite de M. Le Gall qui sauva six naufragés et de M. François Larnicol qui recueillit cinq hommes dont un mourut à l'arrivée au port.

La population est consternée, les drapeaux sont en berne.

Ce drame de la mer fait 24 veuves et 45 orphelins.

LA CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR A M. LE GALL

Paris, 24 mai. — M. Painlevé, président du Conseil, a reçu ce matin M. Dahelou, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande qui est venu l'entretenir des circonstances de la catastrophe de Penmarck.

Le président du Conseil a décidé de conférer la croix de chevalier de la Légion d'honneur à M. Le Gall, patron de la coopérative de Kérity qui s'est porté seul dans un canot au secours des naufragés.

LES CONDOLEANCES DE LA MARINE FRANÇAISE

Paris, 24 mai. — M. Emile Borel, ministre de la Marine, a chargé le directeur de l'Inscription maritime, à Quimper, d'exprimer ses condoléances et celles de la marine française tout entière douloureusement émue aux familles des héroïques victimes des bateaux de sauvetage de Kérity Penmarch et de Saint-Pierre Penmarch, perdus en portant secours aux pêcheurs naufragés.

Il a chargé le préfet maritime de Brest de le représenter et de représenter la marine.

ET DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Paris, 24 mai. — Le président de la République a chargé le préfet du Finistère d'exprimer ses condoléances personnelles aux familles des victimes de la catastrophe de Penmarck en leur faisant distribuer, à titre de premier secours, une somme de mille francs.

LA TEMPETE CONTINUE

Trois bateaux de pêche en perdition

Brest, 24 mai. — La tempête continue à souffler avec violence. On signale que trois bateaux de pêche de Portsall se trouvent en perdition sur la côte de Landunvez.

Les marins se sont réfugiés à l'île Verte où ils ont été recueillis par des bateaux de sauvetage de Portsall accourus à leur secours dès le premier appel.

Le général Mangin aura sa rue à Paris

Paris, 24 mai. — Trois conseillers municipaux, MM. de Fontenay, d'Andigné et Jousselin, viennent de prendre l'initiative de déposer, dès la rentrée du Conseil municipal, une proposition tendant à donner le nom du général Mangin à une avenue de Paris.

LE CONGRÈS DES MUTILÉS DE L'AUDE

M. Antériou, ministre des Pensions préside la séance de clôture

Lézignan, 24 mai. — M. Antériou, ministre des Pensions, assisté de M. Jean Durand, ministre de l'Agriculture, des parlementaires et de nombreuses personnalités de l'Aude, a présidé aujourd'hui la séance de clôture du Congrès des mutilés de ce département.

Le ministre, après avoir rendu justice à

M. ANTERIOU
ministre des Pensions

la vaillance des soldats du midi, a esquissé le programme des réformes qu'il entend réaliser au ministère des Pensions, poursuivant l'œuvre du précédent Gouvernement.

Il a conclu en ces termes:

Soulageons les souffrances nées de la guerre et réparons ses ruines, préparons la sécurité de demain, condition essentielle de la prospérité et si nous menons notre tâche à bien, notre génération comptera dans l'histoire parmi les plus héroïques; car elle aura réorganisé le pays après l'avoir sauvé.

LES OPÉRATIONS AU MAROC

UNE NOUVELLE ORGANISATION DU COMMANDEMENT

Le général Daugan prend le commandement du front Nord

UN CAMPEMENT DE PARTISANS SUR LES RIVES DE L'OUERGHA

Rabat, 24 mai. — Etant donnée l'augmentation considérable des effectifs destinés au front, due à l'arrivée de renforts et, d'autre part, l'étendue de ce front, la nécessité est apparue de procéder à une nouvelle articulation du commandement.

Il est constitué pour la durée des opérations un commandement général du front nord, dont la zone est délimitée au nord par le front, au sud par la route incluse de Kénitra, Fez, Taza et Oudjda, à l'ouest par l'Atlantique, à l'est par la frontière algérienne et la Méditerranée. Le général Daugan est affecté au commandement du front nord, ayant comme adjoints les généraux de brigade Billiotte et de Chambrun.

Le commandant général du front nord n'exerce aucune fonction administrative. Le général de Chambrun, notamment, continue d'exercer le commandement de la région de Fez.

Le général Calver, adjoint au maréchal commandant en chef, reste, par délégation du maréchal, chargé d'une mission permanente d'inspection sur le front nord.

Le général Naugès, commandant le territoire de Tadla, assurera, pendant l'absence du général Daugan, l'intérim du commandement de la région de Marrakech.

M. MALVY DEMENT LES PROPOS QU'ON LUI A PRETES

Paris, 24 mai. — M. Malvy, rentré ce matin à Paris, dément formellement, dit une note de l'Agence Havas, tous les propos qui lui sont attribués dans des interviews fantaisistes.

« A aucun moment, il ne s'est livré, auprès de journalistes français ou espagnols à des commentaires sur les événements du Maroc ou les relations franco-espagnoles.

Il a, jusqu'ici, réservé ses impressions pour le président du Conseil auquel il désire tout d'abord faire part des conversations qu'il a eues pendant son séjour à Madrid avec diverses personnalités du monde politique espagnol.

Un télégramme de l'Aéro-Club du Maroc au maréchal Lyautey

Paris, 24 mai. — M. Busquet, vice-président de l'Aéro-Club du Maroc, a télégraphié au maréchal Lyautey:

L'Aéro-Club du Maroc vous demande respectueusement de vouloir bien transmettre aux chefs et aux soldats combattant victorieusement sur le front et en particulier à l'aviation militaire, l'expression de sa plus haute admiration et de sa gratitude.

Réponse du maréchal

Le maréchal Lyautey a répondu:

Profondément touché de votre télégramme, je me fais l'interprète de l'Aéro-Club du Maroc auprès de nos vaillantes troupes et notamment de notre aviation.

LES FUNERAILLES DU LIEUTENANT DE RAVINEL

Rabat, 24 mai. — Ce matin ont eu lieu les obsèques du lieutenant de Ravinel, décédé des suites de blessures qu'il avait reçues à Ouergha. L'affluence était considérable.

Le maréchal Lyautey et Mme Lyautey assistaient à la cérémonie. La dépouille mortelle sera embarquée pour la France.

UNE OPÉRATION ESPAGNOLE PROJETÉE CONTRE ALHUCEMAS

Madrid, 24 mai. — Le gouverneur militaire de Cadix a passé en revue un des régiments d'infanterie de marine qui prendra part à l'opération projetée contre Alhucémas et qui aura lieu en présence du général Primo de Rivera, dans la seconde quinzaine de juin, dit-on, pour faire diversion si les opérations françaises continuent dans le bassin de l'Ouergha.

SI KADDOUR BEN GHABRIT
conseil général de France et président de la Société des Habous des Lieux saints de l'Islam, que le Gouvernement français vient d'élever au grade de ministre plénipotentiaire honoraire. C'est le premier musulman qui obtient ce titre.

LES FUNÉRAILLES DU MARÉCHAL FRENCH

L'armée française sera représentée par le maréchal Joffre et un détachement de troupes

Paris 24 mai. — Le maréchal Joffre, accompagné d'un officier de son état-major et un détachement de troupes, sous les ordres d'un capitaine, se rendront lundi à Londres pour représenter l'armée française aux funérailles du maréchal French qui auront lieu le 26 mai.

Cinq Danoises meurent de froid sur une banquise

Copenhague, 24 mai. — On mande de Frederiksdal (Groënland), qu'une vingtaine de jeunes Danoises qui faisaient une promenade en mer, furent surprises par une tempête de neige.

Elles furent aperçues par des pêcheurs de phoques, qui les transportèrent sur la banquise, où ils les laissèrent pour aller chercher du secours. Quand les sauveteurs revinrent, cinq des jeunes filles avaient succombé au froid. Les autres sont dans un état grave.

L'épilogue de la tentative d'enlèvement de la Mumtaz Begum

Trois condamnations à mort

Londres, 24 mai. — On se rappelle qu'un riche marchand, nommé Bawlah, fut tué au cours de la tentative d'enlèvement de la danseuse Mumtaz Begum, par une bande d'individus dont les complices en automobile s'arrangèrent pour immobiliser la voiture où se trouvaient M. Bawlah et sa protégée, qui s'était précédemment enfuie du palais du maharadjah. Un officier britannique, qui passait sur les lieux, voulut intervenir, fut blessé légèrement.

Les jurés de la cour de Bombay ont rendu leur verdict dans cette affaire. Sept des accusés ont été déclarés coupables et deux autres ont été acquittés. Shah Ahmed, Dighe et Pondé ont été condamnés à mort et leurs quatre complices à la déportation perpétuelle.

DEUX FRANÇAISES CANONISÉES:

Sainte Madeleine-Sophie Barat et Sainte Marie-Madeleine Postel

Rome, 24 mai. — Deux Françaises ont été canonisées aujourd'hui: une Bourguignonne, Madeleine-Sophie Barat, fondatrice de la Congrégation des religieuses du Sacré-Cœur; une Normande, Marie-Madeleine Postel, fondatrice de l'Institution des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.

La cérémonie s'est déroulée avec la solennité traditionnelle.

Le cardinal Charost, archevêque de Rennes les archevêques et évêques de Sens, d'Autun, Langres, Le Mans, Coutances et Bayeux Lisieux étaient présents.

On remarquait aussi la présence de plusieurs centaines de religieuses du Sacré-Cœur, représentant leurs maisons d'Europe, des deux Amériques, d'Australie, du Japon, et d'Egypte.

Parmi les pèlerinages venus de France s'en trouvait un composé de quatre mille anciennes élèves du Sacré-Cœur.

Les cordons de l'étendard de Sainte Madeleine-Sophie Barat étaient tenus par les descendants de sa famille.

Pour la canonisation de Marie-Madeleine Postel, un pèlerinage très nombreux était venu de Coutance, ainsi que la Mère générale des Sœurs des Ecoles chrétiennes, des délégations des maisons de France, d'Angleterre, de Hollande, d'Italie et d'Allemagne.

Quand le Pape est entré dans la basilique dans le cortège traditionnel, il a été chaleureusement accueilli.

Les manifestations d'enthousiasme se sont renouvelées à son retour.

LA DIRECTION DE LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 24 mai. — Au ministère des Finances, on déclare ne pouvoir ni infirmer, ni confirmer, l'information publiée, par un journal du matin et relative, d'une part, au remplacement de M. Aupetit, secrétaire général de la Banque de France et d'autre part, au maintien en fonctions de M. Robineau, gouverneur général de cet établissement.

LE NOUVEAU Tremblement de terre du Japon

DES VILLES EN FLAMMES

1.500 victimes

On ne peut, à l'heure actuelle, avoir qu'une idée très approximative du nouveau désastre qui vient de ravager le Japon.

L'interruption des communications télégraphiques et téléphoniques est cause qu'aucune nouvelle précise n'est encore parvenue à Paris et à Londres sur l'étendue du cataclysme et le nombre des victimes.

Des renseignements contradictoires sont télégraphiés d'Amérique: alors que les uns représentant la catastrophe comme aussi effroyable que celle de 1923, d'autres assurent que les victimes seraient infiniment moins nombreuses.

Il n'en est pas moins vrai que ce deuil nouveau, qui frappe le Japon, sera ressenti cruellement par le monde entier.

TOYOOKA EN FLAMMES

Osaka, 24 mai. — Les communications ferroviaires, télégraphiques et téléphoniques entre Osaka et la région où s'est produit le nouveau tremblement de terre, ont été interrompues.

Suivant les rares nouvelles parvenues ici, les voies ferrées, les tunnels, les gares ont été gravement endommagés. A Toyooka, qui compte 10.000 habitants, une partie de la gare s'est effondrée; l'hôtel des postes a pris feu et la moitié de la ville serait en flammes.

Des secours sont envoyés en toute hâte dans la région sinistrée.

UN GRAND INCENDIE A KINOSAKI

A Kinosaki, un grand incendie s'est déclaré peu après la première secousse. Les habitants se sont précipités hors de leurs demeures et se sont enfuis dans les environs de la ville. La ville tout entière est en flammes. On craint qu'il n'y ait de nombreuses victimes. Peu de dégâts sont couverts par des assurances.

EMOUVANTS DETAILS

San Francisco, 23 mai. — On mande d'Osaka des détails émouvants sur les désastres causés par le tremblement de terre.

UNE ECOLE DE FILLETTES S'EFFONDRE PENDANT LA CLASSE

C'est ainsi qu'à Toyoska une école de fillettes s'effondra pendant la classe. **On craint que la plupart des enfants qui s'y trouvaient n'aient péri.**

UN TRAIN ENGLOUTI SOUS UN TUNNEL AVEC SES VOYAGEURS

On signale d'autre part, qu'au moment où un train de fugitifs pénétrait dans un tunnel, la voûte du tunnel s'effondra. **Tous les voyageurs furent engloutis vivants dans le souterrain.**

LES VICTIMES

On évalue le nombre des morts et des blessés à 1.500.

LES INSTITUTIONS FRANÇAISES QUI SE TROUVENT DANS LA REGION SINISTREE

Paris, 24 mai. — Aux missions étrangères de la rue du Bac, le R.P. Chambon a déclaré qu'il manquait absolument de renseignements directs.

Il a cependant voulu dire quelles sont les institutions françaises qui se trouvent dans la région dévastée:

Il y a d'abord l'évêché d'Osaka. Nous sommes en peine pour les trois postes de missionnaires qui s'y trouvent et où séjournent quatre Pères français, pour une école tenue par les Sœurs de Médara et une autre instituée par celles de Chauffailles. Dans la banlieue de la grande ville, nous avons un autre poste de nos missions.

En allant vers Kobé nous rencontrons une école de filles des Sœurs du Sacré-Cœur et un autre de nos postes à Mishinomya. A Kobé même, il y a deux églises, et un orphelinat tenu par les Sœurs de Chauffailles. En outre, l'école des Marianistes, qui était autrefois à Yokohama, a été transportée à Kobé après le dernier tremblement de terre.

Les Marianistes ont une autre école à Osaka, qui ne comprend pas moins de 800 élèves.

Le R. P. Chambon pense que dans cette région, il doit se trouver une vingtaine de Français peut-être.

LES HOMMES DU JOUR

M. PIERRE BENOIT
le célèbre écrivain, auteur de l'ATLANTIDE, qui vient d'être fait officier de la Légion d'honneur.

— L'impératrice Zita a quitté sa résidence de Laquelle, province de Biscaye, se rendant en automobile à Lourdes, où elle passera plusieurs jours.

LE POLE EN AVION

ON EST SANS NOUVELLES D'AMUNDSEN

Oslo (via Londres), 24 mai. — On est toujours sans renseignements sur Amundsen, mais on ne manifeste cependant aucune inquiétude à son sujet.

En effet, la décision de l'explorateur d'emporter une plus grande quantité d'essence au lieu de l'appareil de T.S.F. qu'il voulait munir l'un de ses aéroplanes rend impossible toute communication avec lui jusqu'à son retour au Spitzberg.

Toutefois, si, par un hasard quelconque,

L'EXPLORATEUR AMUNDSEN

le voyage de retour ne peut se faire par hydravion, il faudra attendre, au minimum, un an son arrivée à pied à Thule (Groënland septentrional) pour avoir de ses nouvelles.

Les personnes ayant des connaissances en matière arctique, sont d'avis qu'Amundsen a, soit atterri au pôle, soit découvert un terrain où il est descendu pour se livrer à des recherches scientifiques.

Elles ajoutent qu'il est encore possible que l'explorateur et ses compagnons aient éprouvé des difficultés à reprendre l'air et qu'ils soient dans l'obligation d'attendre des conditions atmosphériques plus favorables.

Le capitaine Godfrey Hansen, de son côté, doute qu'Amundsen ait voulu atterrir et il assure qu'il se sera borné à laisser tomber le drapeau norvégien au pôle, après avoir sérieusement repéré la position. Il a dû prendre immédiatement après le chemin du retour.

LE TEMPS EST FAVORABLE

Oslo (via Londres), 24 mai. — Un télégramme reçu par la « Shipping Gazette » déclare que les conditions atmosphériques pour le vol au pôle Nord continuent à rester très bonnes et qu'il y a tout espoir qu'Amundsen reviendra sain et sauf.

M. HERRIOT

PRESIDENT DE LA CHAMBRE

inaugure le monument aux morts à Lens

M. Ed. Herriot, président de la Chambre des députés, accompagné de MM. Alexandre Israël, Seguin, Bollaert, Mandon, de son Cabinet est arrivé dimanche par le train de 10 h. 40 à Lens où il a été salué par MM. Basly, député-maire de Lens; Peytral, préfet du Pas-de-Calais, et un grand nombre d'élus de la ville et du département.

C'est réconfortant quand on a vu la grande Cité minière au lendemain de la guerre totalement anéantie, quand on a suivi sa lente résurrection de constater aujourd'hui les grands progrès accomplis depuis six ans. La gare n'est pas encore reconstruite mais l'avenue de la Gare, la rue de Paris, la Grand'Place, la rue de Lille que l'on traverse pour se rendre à la maison syndicale des mineurs sont bordées de beaux immeubles de briques, de pierres, de ciment dont le style flamand est heureusement varié par quelques hardiesses modernes.

A LA MAISON SYNDICALE DES MINEURS

M. Herriot est reçu, aux acclamations d'un millier de mineurs, par M. Maes, député, secrétaire général du Syndicat des mineurs qui lui fournit quelques renseignements sur l'action du syndicat.

M. Basly, maire de Lens, souhaite la bienvenue au président.

M. Herriot répond. Il dit son émotion joyeuse de se retrouver parmi les travailleurs dans une salle construite par eux et pour eux.

Je mets, dit-il, toute ma fierté à ne pas renier mes origines de travailleur. Il n'y a pas de plus belle noblesse que celle que l'on conquiert personnellement par son travail. Je ne suis pas étonné des luttes que vous avez dû soutenir pour conquérir votre indépendance, non seulement contre des forces sociales puissantes, mais contre des gens qui par leur origine devraient être des nôtres, mais qui se mettent au service des plus puissants. Je les ai vues à l'œuvre ces forces. Je sais de quelles puissances de haine elles sont capables. A juger ce qu'elles peuvent contre un président du Conseil, je devine ce dont elles sont capables contre un ouvrier mineur.

UNE VISITE A L'HOPITAL

M. Herriot se rend ensuite à pied à l'hôpital encore installé dans des baraquements. Il en parcourt les salles et félicite le personnel hospitalier laïque et religieux, notamment deux Sœurs qui ont la croix de guerre épinglée sur leur poitrine.

M. Herriot laisse mille francs pour les malades.

LE DEJEUNER

Le déjeuner est servi dans de vastes ba-